



03/04/2017 06:14:09

L'industrie mécanique retrouve et dépasse son niveau d'avant crise

Les industries mécaniques françaises ont retrouvé et dépassé en 2016 leur niveau d'avant crise, avec une croissance de près de 2% sur un an, et tablent pour 2017 sur une nouvelle progression du même ordre, estimée entre 1,7% et 2%, selon un communiqué diffusé lundi

Le président de la Fédération des industries mécaniques (FIM), Bruno Grandjean, a salué "une année record" en 2016, avec un chiffre d'affaires de 123,8 milliards d'euros, supérieur au meilleur niveau qui remontait à 2008.

"Il a fallu 8 ans pour digérer la grosse crise de 2009 et revenir dans la course. On a enfin franchi ce cap", a déclaré M. Grandjean à l'AFP. "On est repartis sur une dynamique assez favorable et qui a l'air de se confirmer pour 2017", a-t-il ajouté.

La FIM souligne "une tendance favorable quasi-générale" pour la mécanique dans les différents secteurs industriels, avec notamment le rebond de l'automobile, l'activité soutenue dans l'aéronautique et la reprise dans la construction.

"Tous les secteurs sont au vert, hormis ceux liés à l'énergie et au machinisme agricole, toujours un peu en retrait", a observé M. Grandjean.

En 2016, les investissements dans le secteur mécanique ont progressé au même rythme que pour l'industrie dans son ensemble (+4% selon l'Insee), a indiqué la FIM.

La fédération signale en particulier la hausse de 15% des ventes de robots et de près de 40% pour les chariots élévateurs.

Dans le contexte général d'embellie dans l'industrie, la mécanique a tiré parti de la mesure de suramortissement des investissements industriels, qui a joué un rôle de "catalyseur" dans la décision d'achat, a estimé M. Grandjean.

La FIM entend maintenant mettre l'accent sur l'exportation qui représente 39% de la production du secteur mécanique français, majoritairement à destination de l'Union européenne (56% du total).

"Le prochain défi pour l'industrie mécanique, c'est de reconquérir des parts de marché à l'étranger. C'est notre objectif pour 2017-2018", a souligné Bruno Grandjean.

Plus largement, le président de la FIM a réaffirmé que "la France n'est pas condamnée à la désindustrialisation", et "doit retrouver un PIB industriel autour des 15%".

M. Grandjean a jugé que le quinquennat qui s'achève a été "favorable globalement à cette dynamique", avec des mesures comme le CICE, le suramortissement et le programme Industrie du Futur.

"Il faut que ça dure. Le prochain quinquennat doit poursuivre et même amplifier cette politique pro-compétitivité", a déclaré M. Grandjean.

sbo/fka/mml